T’as pas perdu, t’as pas gagné

On se nourrit de certitudes,

Puis on s’noie dans les habitudes,

En croyant que c’est éternel,

Sans voir la couleur du ciel.

Quand passe le gris, revient l’azur,

La douceur soigne les blessures,

On croit aux lendemains, sincère,

Que l’orage n’était qu’éphémère.

T’as pas perdu, t’as pas gagné

C’n’est pas un jeu en vérité.

T’as pas perdu, t’as pas gagné

C’est l’amour qui s’en est allé !

Quand l’automne remplace l’été,

Moins de soleil, moins de gaité,

Le printemps semble déjà loin,

Avec ses doux petits matins.

On se rappelle les rendez-vous,

Et les longs baisers dans le cou,

C’était hier, je m’en souviens,

Pourtant ce ne sera pas demain.

T’as pas perdu, t’as pas gagné

C’n’est pas un jeu en vérité.

T’as pas perdu, t’as pas gagné

C’est l’amour qui s’en est allé !

On s’est aimé, on se sépare,

De la buée dans le regard,

On a plus grand-chose à se dire,

Même s’il reste les souvenirs.

Mais notre histoire n’est pas finie,

Regarde les fruits de nos vies.

C’est vrai, nous ne serons plus amants,

Mais parents éternellement.

T’as pas perdu, t’as pas gagné

C’n’est pas un jeu en vérité.

T’as pas perdu, t’as pas gagné

C’est l’amour qui s’en est allé !